

différens tems aux fujets grecs qui relevoient de la Porte, & que Mehemet, Bacha de Napoli di Romania, avoit tirée des Grecs & s'étoit appropriée. Enfin ils prennent Dieu & leur prophete à témoin, qu'au cas que cette somme ne leur soit pas remboursée, ils mettront tout à feu & à sang, enlevant ou détruisant le peu qui reste dans la Morée.

Des marchands venus de Choczym, ont rapporté qu'il y avoit eu une grande révolte dans cette place au fujet d'un Aga que la Porte y avoit fait décapiter. Cet officier campant hors de la ville avec les Spahis à ses ordres sous des cabanes de bois, tenoit une si mauvaise discipline parmi ces gens qu'ils commirent plusieurs excès, au point que les chemins d'alentour n'étoient plus sûrs pour les voyageurs. Les plaintes en furent portées jusqu'au thrône du Grand-Seigneur qui ordonna au Bacha commandant de la forteresse d'envoyer à Constantinople la tête de l'Aga, en ajoutant qu'au cas qu'il n'eût pas suivi cet ordre, il perdrait lui-même la sienne. Ce commandant invita donc l'Aga dans la forteresse où il lui fit présenter d'abord des rafraîchissemens : puis il lui montra l'ordre du Grand-Seigneur, & lui demanda sa tête. L'Aga étonné du compliment, eut recours aux prières, & offrit mille bourses d'écus au lion, si on vouloit lui accorder la vie & la liberté; mais inutilement; il fut conduit dans les écuries du commandant, où on lui coupa la tête, qui fut salée & transportée aussi-tôt à Constantinople.